

Retour à la page Wirecard

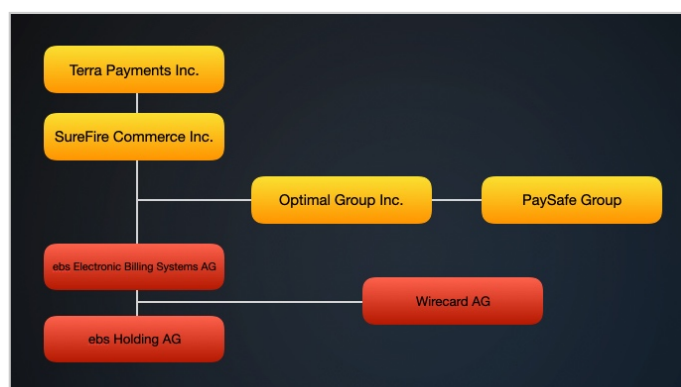
A propos des racines du prestataire de paiement allemand insolvable

#Wirecard #Munich #Canada

Voyager dans le temps est probablement l'un des scénarios les plus courants dans les romans de science-fiction. La première mention d'un voyage surnaturel dans le temps est très probablement apparue dans le roman de Charles Dickens "A Christmas Carol", publié en 1849. La première mention réelle d'une véritable machine à voyager dans le temps se trouve dans le livre de H. G. Wells "La machine à voyager dans le temps", publié en 1895.

Environ 130 ans plus tard, on serait tenté de posséder une telle machine à remonter le temps pour revenir aux premiers jours de la société allemande insolvable DAX Wirecard, de régler le commutateur sur l'année 1998 et d'appuyer sur le bouton.

À cette époque, la société "ebs Electronic Billing Systems AG" a été fondée à Munich, un fournisseur de solutions et de services pour le domaine nouvellement émergent du commerce électronique. Étant donné que de nombreux nouveaux domaines d'activité évoluaient à l'époque, la société faîtière ebs Holding AG a été fondée seulement un an plus tard, sous laquelle 'ebs Electronic Billing Systems AG' opèrerait avec d'autres sociétés.



À compter du 21 janvier 2002, l'original 'ebs Electronic Billing Systems AG' puis le jeune Wire Card AG ont fusionné sous la direction de Markus Braun et Jan Marsalek, et ont été gérés pendant un certain temps comme les deux divisions les plus importantes de ebs Holding AG. Il semble qu'il y ait eu pas mal de va-et-vient à l'époque, ce qui était certainement dû aux incertitudes du marché, et probablement aussi aux impacts des attentats du World Trade Center à New York à partir du 11 septembre 2001.

Des choses similaires à celles de Munich se sont produites de l'autre côté de l'océan Atlantique pendant ce temps, où une société nommée SureFire Commerce Inc. du Canada qui a été fondée le 21 septembre 2000 sur les îles du Prince-Édouard a fusionné avec la société munichoise ebs Holding AG mentionnée ci-dessus. La société canadienne SureFire Commerce Inc. a signé un accord avec 'ebs Electronic Billing Systems AG' et ebs Holding AG le 1er octobre 2002, et a acquis une participation majoritaire de 51% dans 'ebs Electronic Billing Systems AG', dont le siège est à Munich, avec effet au 1er avril 2003. Dans le même temps, ebs Holding AG a reçu les droits d'acheter 63% de toutes les actions de SureFire

Commerce Inc.

Apparemment, il était nécessaire ou voulu de brouiller les pistes, car quelques mois seulement après cette annonce, **SureFire Commerce Inc. déclare qu'à compter du 29 septembre 2003**, la société deviendrait non seulement un client enregistré de VISA et Mastercard, mais se renommerait Terra Payments Inc. maintenant ; une société qui **existe au Canada depuis l'année 1982**, et qui peut très probablement être considérée comme l'origine élémentaire de toute la saga Wirecard.

Terra Payments **déclare seulement cinq mois après l'annonce d'avril** qu'ils ne détiendraient plus que 10,5% de ebs Holding AG, ce à quoi apparemment Klaus Rehnig, membre du conseil de surveillance de SureFire Commerce/Terra Payments (!), a consenti sans trop d'hésitation. Dans le même temps, **il est expliqué que Markus Braun**, "un ancien directeur [de SureFire Commerce/Terra Payments] nommé par ebs Holding AG" (!) serait remplacé par Michelle Cormier, une ancienne directrice financière de la société d'investissement canadienne TNG Capital Inc. Les détails financiers indiquent que "ebs Electronic Billing Systems AG" a précédemment soutenu SureFire Commerce Inc. avec des subventions en espèces, par exemple des prêts à court terme et des "coûts de transaction" s'élevant à plusieurs millions de dollars américains.

Ebs Holding AG réduirait ses parts dans SureFire Commerce Inc. à 21% à compter du 7 août 2003. Quelques mois plus tard, les droits de vote à l'égard d'ebs Holding AG et de Terra Payments Inc. seraient à nouveau modifiés le 5 décembre 2003, indiquant entre autres que "EBS Holding versera à Terra [Payments] la somme de \$ 500 000,00 , payable en six versements".

Michelle Cormier a réintégré le conseil d'administration, en remplacement de Markus Braun, un ancien administrateur nommé par ebs Holding AG. Mme Cormier a été administratrice de la société d'avril 2002 à mars 2003. Mme Cormier est actuellement vice-présidente exécutive et directrice financière de TNG Capital Inc, une société d'investissement privée, et avant janvier 2001, elle était vice-présidente et directrice financière de Repap Enterprises Inc, une société intégrée de produits forestiers. Mme Cormier est également devenue membre du comité de vérification de la société. MM. Tommy Boman, Mitchell Garber, Brahm Gelfand, Joel Leonoff, Klaus Rehnig et Steve Shaper ont également été reconduits dans leurs fonctions au sein du conseil.

Annnonce de SureFire Commerce Inc. de septembre 2003

Après être restée plus ou moins dans cet état, ebs Holding AG en Allemagne absorbera InfoGenie AG, cotée en TecDax, en 2005, se présentant dès lors comme la célèbre Wirecard AG.

Les personnes impliquées de Vienne, de Munich et d'Allemagne ont fait l'objet d'un examen minutieux lors des nombreux examens de Wirecard, y compris des enquêtes au Bundestag allemand à Berlin. Cependant, les détails concernant certaines personnalités du Canada ne sont pas moins intéressants.

Par exemple, il y aurait **Mitch Garber, un avocat canadien** qui a quitté son emploi dans le célèbre cabinet d'avocats montréalais 'Lazarus Charbonneau' en 1999 pour fonder SureFire Commerce Inc.



Mitch Garber

avec les deux Montréalais Joel Leonoff et Rory Olson. Comme mentionné ci-dessus, SureFire Commerce Inc. est non seulement devenue Terra Payments Inc. en 2003 avec un grand enchevêtrement de ebs Holding AG, mais a fusionné avec Optimal Group Inc. en 2014. Optimal Group a été renommé plus tard pour devenir l'homologue américain de Wirecard, PaySafe Group, suite à l'acquisition de certaines sociétés américaines vers 2015. Enfin, PaySafe a été **vendu par le fondateur de SureFire Commerce Joel Leonoff** en 2017 pour 3,9 milliards de dollars américains à CVC Capital Partners et Blackstone, et a été introduit en bourse avec succès peu de temps après.

Mitch Garber s'est classé au 7e rang de la liste des PDG les mieux payés d'Amérique en 2017. Il a des liens avec de nombreux domaines de la politique financière canadienne, il est membre du conseil d'administration d'une équipe professionnelle de hockey sur glace bien connue de la LNH, membre du conseil d'administration de l'entreprise de mode autrichienne Wolford, il a des liens avec des entreprises israéliennes de haute technologie en IA et est président de **'Invest in Canada'**, le fonds pour les investissements étrangers au Canada. En avril 2013, Garber est devenu **PDG de Caesars Acquisition Company** qui contrôle Caesars Interactive, Planet Hollywood et d'autres marques. Il est responsable des WSOP World Poker Series et a fait croître la société londonienne PartyGaming PLC avant de la quitter en mai 2008, à peu près au moment où Wirecard connaissait ses premiers ennuis concernant le rachat douteux de TrustPay AG.

Une autre personnalité canadienne intéressante pourrait, au moins potentiellement, être une personne nommée **Rahul Sharma, un avocat de premier plan basé à Toronto** pour les questions de fiducie et de succession. Il est lié au géant des médias et de l'information Thomson Reuters, notamment en tant que co-rédacteur de la publication "Taxes and Wealth Management" de Reuters. Un certain Rahul Sharma est également l'un des personnages clés du rachat en 2015 par Wirecard de la société indienne Hermes e-Tickets, vendue par le fonds mauricien EMIF à Wirecard pour un total de 320 millions de dollars, après avoir été acquise quelques mois plus tôt pour environ dix pour cent. Un certain Rahul Sharma représentait ici EMIF en tant que point de contact clé dans les négociations avec les avocats, le commissaire aux comptes, les dirigeants de Wirecard et les membres du conseil de surveillance, que certains considèrent comme un fantôme qui n'a jamais existé.

Non moins intéressant est l'ancien cabinet d'avocats de Mitch Garber, 'Lazarus Charbonneau' à Montréal, qui prétend être un **spécialiste des représentations juridiques des casinos** et des entreprises explicitement dans le secteur du jeu. Le top management de Lazarus Charbonneau accueille **une personne nommée Morden "Cookie" Lazarus**, un avocat en position haute. Cookie est président de nombreux comités de jeux de casino et est pratiquement célèbre parmi les avocats, ceci au Canada comme au Royaume-Uni (UK).

Aurait-il également fait connaissance avec certaines personnes de la scandaleuse entreprise dissoute en 2009 **Magna Entertainment Corp.**, une société qui avait non seulement possédé plusieurs plateformes de paris hippiques en ligne en Autriche, en Angleterre et en Allemagne, mais même un couple d'hippodromes en Autriche et en Amérique du Nord ? Et s'y était-il engagé dans l'un ou l'autre pari avec les deux citoyens autrichiens Dr. Markus Braun et Jan Marsalek ?

Pour répondre à ces questions, il faudrait sans doute appuyer sur le bouton de la machine à remonter le temps pour remonter encore plus loin dans le temps.

<https://www.sun24.news/fr/retour-a-la-page-wirecard-a-propos-des-racines-du-prestataire-de-paiement-allemand-insolvable.html>